

SUR LES TRACES DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

par Claire Captier

La découverte de l'emplacement probable de l'église Saint Pierre de Rennes fut fortuite. Elle se déroula en trois étapes.

La mention

Dans sa remarquable revue *Parle-moi de Rennes-le-Château* de mars 2004, Patrick Mensior produit un document authentique qui me mit sur la voie. Il s'agit de la reproduction d'un écrit daté du 1er mars 1793 et signé Maraval intitulé *Séquestration sur les biens et Effets de Bigou réputé émigré* qui répertorie les biens du prêtre peu après son départ en exil. Quelle ne fut pas ma surprise de lire à la page 19 la mention « *l'ansienne église St Peyre* » dont l'existence était connue par l'ouvrage *Le Comté de Razès et le diocèse d'Alet* de Louis Fédié. Il rapporte que d'après la tradition orale les Routiers Catalans s'emparèrent de la cité de Rhedae en 1362... « *rasèrent les fortifications, détruisirent l'église de Saint Pierre et firent de Rhedae un monceau de ruines* ».

La plupart des auteurs sur Rennes-le-Château, reprenant les affirmations de Gérard de Sède dans son célèbre ouvrage *L'Or de Rennes* ont cru pouvoir situer unanimement cette église à l'emplacement d'un bâtiment communal (l'ancien pressoir) au Sud du village.



Bâtiment communal abritant l'ancien pressoir selon des auteurs

Mais aucune référence écrite n'accrédite une telle affirmation qui semble basée essentiellement sur l'aspect extérieur de ce petit édifice bâti en pierres de taille et comportant une ouverture murée en forme d'ogive encadrée par de grosses pierres.

La localisation

Pour situer l'emplacement de cette église, j'utilisais l'ancien plan cadastral napoléonien sachant que les numéros des parcelles changent de numérotation en fonction des remaniements successifs. Sur ce plan, je vérifiais que la parcelle n°16 appartenant à l'abbé Bigou et notée dans le document étudié « *jardin en emphyteatre au Simetière* » correspondait bien à l'emplacement du cimetière porté sur ledit cadastre. Étant donné cette concordance, on peut considérer que cet ancien plan peut être utilisé pour localiser l'emplacement de l'église Saint Peyre. Le document Maraval mentionne que la parcelle n°82 appartenant à l'abbé Bigou comporte « *une maison servant de paillier au dit Rennes et à Saint Peyre confrontant du levant les mazures de l'ansienne église Saint Peyre* ». Mazures signifie ruines et paillier étant une bâtisse utilisée comme grange pour entreposer le foin et la paille.

On peut en conclure que l'ancienne église Saint Peyre se situait sur les terrains attenants, côté Est de cette parcelle n° 82 (voir plan ci-dessous). Cette partie du village nommée St Peyre « à Rennes et à St Peyre » constituait probablement un faubourg de l'ancienne cité de Rhedez. Le plan nous indique que sur le versant Sud s'étendait une partie habitée appelée « le Village » qui devait faire partie de ce faubourg. D'après *L'Histoire Générale de Languedoc*, des pères bénédictins Dom Devic et Dom Vaissette, la cité a comporté deux châteaux « *ambos castros de Rhedez* ». L'église Saint Pierre pouvait être incluse dans l'enceinte de ce château qui apparaît sous le vocable « *château Valens* ». Sa position stratégique à l'extrémité du promontoire rocheux permettait la surveillance de la vallée de la Sals. D'après la thèse de Brigitte Lescure, le deuxième château se situait dans la partie haute du village sur l'emplacement du domaine de l'abbé Saunière.

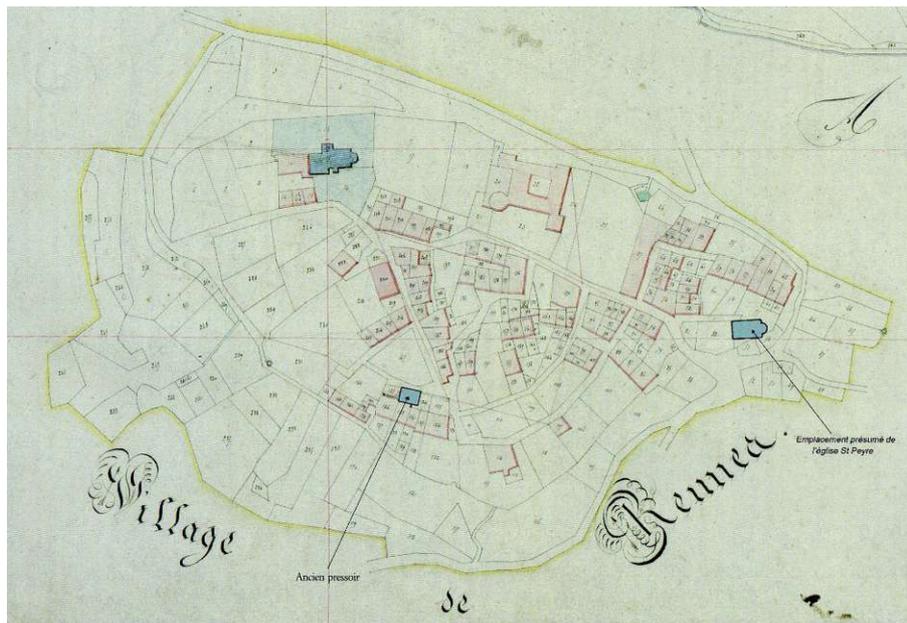
L'implantation

On peut objecter que la superficie de la parcelle à l'Est du n° 82 n'est pas suffisante pour permettre l'implantation de l'église. Mais il faut savoir que, au fil des ans, la falaise a été fortement rabotée pour élargir la route qui, au début du XIXème siècle, ne permettait que le passage d'une charrette. En utilisant un calque de l'église Sainte Marie Madeleine et en le positionnant sur le plan napoléonien, on constate que la surface des terrains jouxtant à l'Est le n°82 permet son implantation (voir plan ci-dessous).

L'orientation plein Est de la première maison à l'entrée du village m'avait toujours intriguée. Pourquoi cette disposition en biais contrairement à toutes les autres constructions qui l'entourent ? En observant de plus près le plan du vieux cadastre, on remarque que le tracé de la ligne d'orientation Ouest/Est est strictement parallèle à l'orientation de cette maison, à la rue et donc à l'emplacement présumé de l'église Saint Peyre. On peut vérifier que cet emplacement est orienté comme l'église Sainte Marie Madeleine. Le chevet des églises est traditionnellement tourné vers l'Est.

Ce qui est surprenant, c'est que les traces de cette église aient perduré depuis sa destruction en 1362 jusqu'en 1793.

À partir de ces quelques observations, on peut conclure que l'église Saint Peyre était située à l'entrée du village comme le laissaient entendre encore vers 1950 certains anciens.



Plan cadastral napoléonien A. D. Aude PW09058